COMMUNICATION

Nouvelle station de Copium cornutum THUNBERG (Hém. Tingitidae) en Belgique.

Au cours d'une exploration effectuée au massif de Furfooz (vallée de la Lesse), le 7.VIII.1952, pour l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, j'ai découvert quelques pieds de la Labiée Teucrium chamaedrys L. parasités par le Tingide Copium cornulum Thunberg dont il a déjà été question dans ce Bulletin (Tome S5, 1949, p. 55). On sait que cet Hémiptère vit à l'intérieur des fleurs du Teucrium dont il empêche le développement normal.

La station de Furfooz est donc à ajouter aux quatre autres stations déjà connues de Belgique; à savoir: Sy, Houx, Wellin et Montagne Saint-Pierre.

Il existe en Europe une autre espèce de Copium, le C. teucrii Host, dont la plante nourricière est le Teucri um montanum L. Le Copium teucrii Host n'a jamais été signalé de notre pays bien que le Teucri um montanum L. y soit connu de diverses localités et notamment de Belvaux, d'Auffe, de Verdenne et d'Olloy. Il ne faudrait probablement pas de longues recherches pour incorporer officiellement cet intéressant Copium au Catalogue des Hémiptères de Belgique.

A. COLLART.

- La séance est levée à 17 heures.

Assemblée mensuelle du 4 octobre 1952 Présidence de M. C. SEGERS, Président

— La séance est ouverte à 15 h. 15.

Présents: MM. P. Basilewsky, J. Bernard, J. Cooreman, E. Derenne, J. de Walsche, J.S. Dubois, G. Fagel, E. Janssens, S.G. Kiriakoff, N. Leleup, E. Lacroix, R. Mayné, J. Pasteels, C. Segers.

Excusés: MM. L. BERGER, R. BRENY, A. COLLART, A. JANSSENS, J. LEROUX, L. MARNEF, R. TOLLET.

Correspondance. - M. Paul Rodriguez Gonzalez, Calle Repu-

blica, 498, Ciudad de Punta Arenas, Republica de Chile, fait part à ses collègues de la Société qu'il désire vendre une importante quantité d'Insectes de son pays.

— M. J.C. Godaert nous fait part de sa nouvelle adresse : 36, avenue Général Merjay, Auderghein-Bruxelles.

Bibliothèque. — Nous avons reçus divers separata de nos collègues P. Basilewsky (7) et G. Demoulin (2). (Remerciements.)

Travail pour les Bulletin et Annales. — Sur proposition du Conseil, il est décidé d'accepter la publication d'un travail de M. G. Demoulin: Un faux Baëtide, Bruchella Navas (Ephéméroptère).

COMMUNICATIONS

Sur quelques Hémiptères (Miridae et Tingidae) nuisibles, du Congo Belge.

Distantiella collarti Schout., sur Citrus medica, C. decumana et C. nobilis.

Les dégâts sont très graves à Yangambi, dans les plantations d'agrumes; ils sont provoqués par les piqûres, principalement faites par les larves sur les rameaux et les branches assez grosses; les jeunes tiges non lignifiées ne sont jamais atteintes par les piqûres.

Au début, les piqûres ne se manifestent que par un léger éclatement de l'écorce, presque imperceptible, provenant: chez Citrus medica (de loin le plus attaqué) un très abondant écoulement de résine. Les rameaux atteints présentent une forte gommose; chez Citrus de cumana cet écoulement est beaucoup moins abondant, et chez Citrus nobilis (mandarinier) il est presque nul.

Les piqures amènent ensuite, par la prolifération de cellules de cicatrisation des boursouflures de 6 à 8 mm de long sur 5 à 6 mm de largeur. Ces boursouflures éclatent dans la suite provoquant des plages de tissus nécrosés, mettant le bois parfois totalement à nu. Lorsque ces plages nécrosées deviennent confluentes, des rameaux verts entiers sont tués.

Pantilioforma thoracica DIST., sur Sarcocephalus diderichii.

Dégâts extrêmement graves dans les pépinières provoqués par les piqûres des insectes larvaires et les imagines. Ces piqûres sont toujours très nombreuses sur les jeunes feuilles et sur les ligules et même les bourgeons. Chaque piqûre entraîne une aréole nécrosée: les jeunes feuilles et les bourgeons sont tués. Les jeunes sujets de 1 à 2 ans sont principalement attaqués.

Brigade forestière Km 28, Mayumbe.

Lycidocoris uniformis var. soror Schout., sur Coffea robusta.

Dégâts assez sérieux par les piqûres des larves et des imagines sur les jeunes feuilles. Chaque piqûre provoque une large plage transparente qui devient bientôt comme enfumée, brunâtre, puis noire en se desséchant. Pas trouvé de L. mimeticus, espèce très voisine, seule renseignée jusqu'à ce jour sur le caféier. Kondo.

Physophoropterella bondroiti Poppius, sur Canarium Safu (Safoulier).

Dégâts importants sur quelques arbres dans les vergers de Yangambi. Ce sont des piqûres de larves et d'imagines sur le limbe des feuilles. Ces piqûres provoquent des aréoles brunes contiguës, presque transparentes. Ces aréoles se dessèchent et se désagrègent de sorte que les feuilles sont largement trouées. Yangambi.

Abrochila placida Horv., sur Caféiers.

Ces Tingides se multiplient en colonies à la face interne des feuilles de caféiers, principalement des espèces à grandes feuilles telles C. excelsa et C. liberica. On observe d'abord de petites plages décolorées de 2 cm de diamètre, lieu de pontes, et où se tiennent les jeunes larves. Ces plages s'agrandissent progressivement pour envahir tout le limbe. Les piqûres décolorent le limbe; elles entraînent un exsudat plus ou moins abondant de fines gouttelettes de sève d'un brun sale. Les feuilles finissent par jaunir entièrement et tombent. Des branches entières sont parfois de la sorte, privées de leurs grandes feuilles qui jonchent le sol. Mulungu.

R. Mayné.

Découverte de galles de Gymnetron hispidum BRULLÉ en Ardennes.

Au cours du printemps 1952, M. BIESMANS, collaborateur à la Station d'Entomologie, et moi-même, avons découvert à Orchimont (Namur), une tige desséchée, présentant une boursouflure volumineuse. Cette galle contenait quelques petits Curculionidae, que nous avons déterminés comme appartenant à l'espèce Gymnetron hispidum BRULLÉ (syn. Gymnetron pilosum GYLL.) sub. gener. Rhinusa Steph.

Cette espèce est considérée comme assez rare; Portevin ne la signale en France que de l'Yonne et de la Haute-Saone, et Everts aux Pays-Bas, seulement du Sud du Limbourg. Reitter la renseigne comme peu commune en Allemagne. Guilleaume en a trouvé un exemplaire à Champales, le 25 mai 1935 sur L i n a r i a . Enfin, M. E. Derenne l'a découverte à deux reprises, dans notre pays.

D'après Reitter, cette espèce se développe dans une galle de la grosseur d'une noisette, qu'elle provoque sur les tiges de L i n a r i a v u l g a r i s. D'après Everts, elle peut également produire des galles aux inflorescences de L i n a r i a v u l g a r i s m i n o r et dans les tiges de A n t i r r h i n u m o r o n t i u m. En Allemagne, les adultes passent la mauvaise saison dans la galle qu'ils ont provoquée, et qui se dessèche complètement au cours de l'hiver. Dans l'état où il se trouve, et étant donné son exiguïté, le fragment de végétal est impossible à déterminer, mais notre découverte vient confirmer, pour notre pays, les données biologiques connues sur cette espèce. En fin mars, date de la capture, les adultes étaient toujours dans leur galle, mais, d'après les trous qui la parsèment, il semble que certains des Curculionides avaient déjà dû quitter leurs quartiers d'hiver.

La galle que nous avons trouvée est plus allongée que large, et rappelle plus la forme d'un fuseau que celle d'une noisette. Au moment de sa découverte, elle contenait encore sept adultes, dont trois se sont malheureusement échappés.

Ce débris a été trouvé à Orchimont, village ardennais situé sur les hauteurs de la rive droite de la Semois, dans une jachère. Après cette première trouvaille, nous avons recherché de nouvelles galles, mais en vain; l'espèce n'est donc pas commune en cet endroit, malgré l'abondance de sa plante hôte.

J. BERNARD.